

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 3

l'éclosion de ce vigoureux bourgeon féminin, le grand écrivain accepta d'ouvrir son cœur à cette fille qui se disait *milliardaire* en baisers, mais ne recevait que des pourboires grevés d'oukases très peu féministes. Classique culbute oedipienne : celle qui signait « la petite pensionnaire qui t'aime et que tu aimes bien » finit par s'éloigner de sa mère, qui vieillira en implorant d'elle affection et lettres.

N'ayant supporté que trois mois son mari - répugnance physique -, Colette de Jouvenel s'était entretemps tournée vers les femmes, « détail » tu par la nièce qui annote (non sans approximations) cette émouvante correspondance, en réduisant Bel-Gazou à une femme « profondément secrète et solitaire » un comble pour le rejeton d'une bisexuelle notoire. Blessée par la Grande, Petite Colette fut encore assez généreuse pour soutenir qu'une femme aussi exigeante que sa mère ne pouvait qu'être sévère avec cette part d'elle qu'était sa fille. « Pouvait-on demander qu'elle mît au monde chaque matin des jumeaux : son travail et son enfant ? », ajoutait la fille, en un surcroît de compréhension